

Pascal Jacob. Le créateur des maisons Pobi, précurseur de l'ossature bois, avait été contraint en 2009 de quitter l'entreprise familiale. Il revient en prenant la présidence du Medef Bourgogne et en portant un projet d'énergie verte dans la Nièvre.

Infatigable développeur



Devant ses salariés réunis sur le parking de l'usine

Pobi, ce 18 décembre 2009, à La Charité-sur-Loire, Pascal Jacob ne peut cacher son émotion. Pour la première fois depuis qu'il dirige l'entreprise familiale, il n'est plus maître du jeu. Il doit se retirer à la demande de l'actionnaire principal, le constructeur AST, entré au capital de son groupe en 2008.

Un an plus tard, le 30 novembre 2010, le Nivernais a retrouvé un franc sourire. Au nom d'un investisseur belge, il dépose à la mairie de Sardy-lès-Épiry la demande de permis de construire d'un pôle industriel intégrant sciage, cogénération et production de granulés de bois. Celui qui se décrit comme un « développeur » et qui sera élu huit jours plus tard à la présidence du Medef de Bourgogne, a tourné la page. « C'était la fin d'un cycle, dit-il, j'ai amené l'entreprise familiale à un niveau que nous n'aurions jamais atteint sans les orientations stratégiques prises par mes parents et moi-même... »

De fait, à presque 52 ans, Pascal Jacob n'a pas à rougir de son parcours à la tête de l'entreprise créée en 1929 par son grand-père, Prosper Battentier, un aïeul charpentier qu'il ne connaîtra pas, car décédé deux ans avant sa naissance. Dans les années 1970, le petit-fils se cachait avec malice dans les cerceaux que fabriquait la maison Jacob, tandis que son père Charles tenait l'entreprise d'une main de fer : « C'était la terreur des chantiers, mais il avait une grande capacité à tourner la page. Au moment de la paye, chaque début de mois, mon père recevait ses salariés à dîner, ils faisaient le point, puis chacun montait dans son bureau recevoir l'argent en liquide. Nous étions dans un espace où l'on respecte l'homme, dans la pure tradition de l'humanisme du charpentier qui m'a toujours servi de fil d'Ariane... »

Charles Jacob est aussi un visionnaire. « Il s'intéressait à la charpente industrialisée, assemblée en atelier et non plus sur chantier », raconte son fils. Un précurseur dans le Nivernais. « Tout le monde l'a pris pour un fou »... Et pourtant, la charpente de l'inspection d'académie de la Nièvre, signée Jacob, installée à titre provisoire en 1968, n'a été remplacée qu'en... 2010. Et en 1972, Jacob battra un record de France en installant une charpente de 18 mètres de portée au dessus du groupe scolaire Pierre-Brossolette, à Nevers.

Pascal Jacob a grandi et il se prépare à prendre le relais. Devenu ingénieur, spécialisé dans les calculs de structure, il crée en 1982 son propre bureau d'études, Ingénierie structures bois, et poursuit en parallèle son éducation de charpentier sur les chantiers. La transmission a lieu en 1993. À 34 ans, il prend les rênes dans un contexte économique difficile. Il va falloir faire des



Pascal Jacob partage son temps entre son bureau au Medef et le siège d'Ercsia France situé dans le centre-ville de Nevers, à l'emplacement de la maternité qui l'a vu naître en 1959.

JDP

choix, ceux du développement. « Nous avons décidé d'arrêter la charpente traditionnelle et la menuiserie d'art pour commercialiser une offre de charpente industrialisée et de composant de structures à plus forte valeur ajoutée », la fameuse fermette préfabriquée en usine pour la maison individuelle.

En cinq ans, le chiffre d'affaires est multiplié par trois, les effectifs grimpent à 30 salariés. Mais Pascal Jacob a des ambitions supérieures. Il sait qu'il

Le président du Medef de Bourgogne porte un projet vital pour le développement de la Nièvre.

peut viser plus haut en fabriquant en usine tous les composants d'une maison : le toit bien sûr, mais aussi murs et planchers. À la fin des années 1990, il monte à Paris présenter son plan à un ami de la famille : Antoine Veil, mari de Simone Veil. L'inspecteur des finances, passé par de nombreux cabinets ministériels et conseils d'administration d'entreprises nationales, est emballé par son projet et s'impliquera personnellement dans l'aventure Pobi (Panneaux et ossatures bois industriels) en entrant au capital de l'entreprise. « La stratégie et la structuration du développement, les investissements et l'entrée au capital des différents fonds, c'est quelque part la main

d'Antoine », reconnaît Pascal Jacob. Plus globalement, Antoine Veil deviendra un ardent défenseur de l'usage du bois dans la construction, un thème aujourd'hui très à la mode...

Pobi s'installe en 2004 à La Charité-sur-Loire sur les 11 hectares du dernier site industriel du groupe Pinault. Au bout de trois ans, elle réalise déjà cinq millions de chiffre d'affaires. Dans sa globalité, le groupe engrange en 2007 13 millions de chiffre, avec un effectif de 120 salariés. Une étape sur la voie du succès. « Il était difficile d'imposer notre offre tout en un à un réseau de constructeurs car la marge était chez nous, pas chez eux », explique l'industriel. Pour s'ouvrir les portes du marché

des primo-accédants – un potentiel de 120.000 maisons par an –, Pascal Jacob veut se rapprocher d'un constructeur de maisons individuelles. En 2008, le groupe lyonnais AST acquiert 67 % du capital du groupe Jacob, avec un projet commun : développer une franchise de maisons bois à bas prix, Natilia, qui seraient entièrement préfabriquées à La Charité. Un objectif de 400 maisons au départ, 1.500 réalisations en vitesse de croisière. Mais la crise, qui impacte fortement le marché de la maison individuelle, vient contrecarrer ces plans. Le départ de Pascal Jacob en décembre 2009 scellera un désaccord de fond entre les deux partenaires.

1959

Naissance, le 2 avril, à Nevers.

1982

Ingénieur-conseil structures bois, création d'Ingénierie structures bois.

1993

Deviens P-DG de Jacob structures bois SA.

1998

Création du portail internet le-bois.com, devenu la principale plateforme de contenus éditoriaux et normatifs consacrés à la filière forêt-bois sur le web francophone.

2004

Création de Panneaux et ossatures bois industriels (Pobi).

2009

Départ du groupe Jacob.

2010

Élu président du Medef Bourgogne, devient directeur général d'Ercsia France SAS.

2010 sera une année de transition. Président du Medef de la Nièvre depuis 2009, il accède à la présidence régionale du syndicat patronal pour trois ans. Son programme : développer la formation auprès des entrepreneurs et de leur salariés, porter la voix des entrepreneurs au conseil économique, social et environnemental (Ceser) de Bourgogne, où le Medef dispose désormais d'un siège permanent, mieux faire connaître l'éventail des services que l'organisation peut apporter à ses adhérents.

Mais le développeur de projet a besoin d'un nouveau cheval de bataille. Il est tout trouvé. Depuis cinq ans, l'agence Fibre Active cherche à créer un grand pôle de sciage dans la Nièvre, à proximité des réserves forestières du Morvan. Elle est parvenue à convaincre un industriel belge, Joseph Haas, de s'installer dans la forêt de Sardy-lès-Épiry. Le projet comprend non seulement une méga-scierie, mais aussi une centrale de cogénération produisant chaleur et électricité et une unité de fabrication de granulés de bois – 150 millions d'investissement et 120 emplois à l'horizon 2013. « Vital pour le département », assure Pascal Jacob, qui a pris en 2010 la direction générale d'Énergies renouvelables et sciages de France, la société porteuse du projet. Avec cet infatigable développeur, Ercsia ne pouvait trouver meilleur carburant.

PASCAL CHAROY